**Annexe N°4 – Cahier de terrain** 

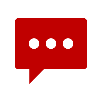
|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| C’est un outil de base que tout·e facilitateur·trice a durant les ateliers. Il s’agit d’un cahier léger et facile à porter et à manipuler.  Cet outil peut être utilisé tant pour organiser et préparer un atelier que pour registrer la mémoire de l’atelier et enfin pour analyser les défis et avancées des participant·es durant le débriefing de l’atelier et se projeter pour le prochain atelier collectif. | |  |
|  | | |
| **Quel lien avec le DSE Empowerment ?**  Le cahier de terrain est une source de vérification pour les ateliers qu’utilisent comme outil de collecte des indicateurs l’observation au cours des activités collectives.  Dans le cadre du projet EMPOWER, les membres de l’équipe de Nethips vont utiliser KoBo Toolbox pour collecter les indicateurs. Cet outil en ligne remplacera le cahier de terrain. | | |
|  | | |
| **Quand l’utiliser ?** | Le Cahier de terrain doit être utilisé pour la préparation et au cours des atelier collectifs afin de registrer les observations réalisées au cours de l’atelier. | |
| **Pour préparer l’animation** | Pour la·le facilitateur·trice :   * Au moment de la préparation de l’atelier elle·il doit écrire la date à laquelle sera réalisé l’atelier, le nom des participant·es, ou un code composé d’un numéro, et des initiales peuvent être préférés, afin de garder l’anonymat des participant·es. Et le nombre de participant·es attendu·es * Durant la préparation il sera noté dans le cahier de terrain l’objectif de l’atelier, mais aussi ce qu’on voudra observer, les points d’attentions a retenir sur certain·es participant·es par exemple. * A partir des objectifs de l’atelier les facilitateur·trices identifieront la méthodologie qui sera utilisé : outils jeux, animation, etc. | |

**Comment l’utiliser ?**

En début d’atelier, avant de commencer l’application des outils, le·la facilitateur.trice renseigne les informations sur les participant·es. Pour ce faire, une feuille d’émargement peut être distribué, cela est un soi une source de vérification sur le nombre de participant·es. Et la réalisation de l’atelier.

Durant l’application des outils, le·la facilitateur·trice note sur son cahier les mots clés, phrases importantes, questionnements qui apparaissent dans l’atelier.

A la fin de l’atelier le·la facilitateur·trice reprend ses notes, écrit ses observations, impressions et commentaires sur la participation des participant.tes, par exemple : « celle ou celui qui a pris la parole », l’anecdote importante à tenir en compte pour la mesure d’un indicateur, etc. Fait le lien avec les points d’attention à faire, analyse le résultat de l’atelier et le note, puis note sur quoi faudra-il travailler lors du prochain atelier.

Il est intéressant de co-faciliter les ateliers entre deux facilitaur·trice. Cela permet d’animer, d’observer et de noter plus facilement, mais surtout d’avoir un deuxième regard, analyse sur le processus d’empowerment.